

Podcast : Le Voyage d'un Fil de Coton

Personnages :

- **Léo** : 14 ans, un peu naïf mais doté d'une grande imagination.
 - **Hugo** : 18 ans, le grand frère protecteur, un brin sarcastique.
 - **Le T-shirt** : Une voix profonde, calme, avec un léger accent d'ailleurs.
 - **Le Président** : Une voix posée, solennelle, mais qui sait se montrer humaine.
-

SCÈNE 1 : La boîte aux lettres

(Bruit de clés, porte qui s'ouvre, excitation) (petite musique de fond ou télévision)

Léo : Enfin ! Hugo, regarde ! Le colis est arrivé. Deux semaines que je surveille le facteur tous les matins.

Hugo : *(Bruit de plastique)* Doucement, Léo, tu vas déchirer le contenu en ouvrant le plastique comme un sauvage. C'est quoi encore ? Une énième commande sur ce site de fast fashion ?

Léo : *(Fier)* Le t-shirt "Dragon de Nuit". Regarde ce rouge, il claque, non ? Je l'enfile tout de suite. Alors... ça donne quoi ?

Hugo : *(Silence pesant) (Ton blasé)* Euh... Léo, t'es sérieux ? La couleur ressemble à un chewing-gum mâché et le motif est pixelisé.

Léo : *(Déçu, sa voix retombe) (Déçu)* Ah... Tu trouves ? Sur la photo, il avait l'air plus... brillant.

Hugo : Les filtres, petit frère, les filtres. Franchement, ne sors pas avec ça, tout le monde va se moquer. C'est de la mauvaise qualité, ça se voit à dix kilomètres.

Léo : *(Soupire)* Bon... T'as raison. C'est une horreur. Allez, direct à la poubelle. Ça ne vaut même pas le coup de le ranger.

(Bruit métallique d'une poubelle qu'on ouvre et d'un vêtement qui tombe au fond)

SCÈNE 2 : Le murmure du textile

Le T-shirt : *(Voix éthérée, semblant venir de nulle part)* C'est donc ça ta reconnaissance, Léo ?

Léo : *(Sursautant)* C'est quoi ce délire ? Hugo, arrête tes blagues !

Hugo : *(De loin)* Je suis dans la cuisine, je ne t'ai rien dit !

Le T-shirt : Regarde dans la poubelle, Léo. C'est moi qui te parle. Ton "Dragon de Nuit". Tu crois vraiment que je suis né dans ce sachet plastique ? Tu veux savoir d'où je viens vraiment avant de me condamner à l'oubli ?

Léo : *(Incrédule)* Un t-shirt qui parle... J'ai dû manger un truc périmé à la cantine.

Le T-shirt : Approche ta main. Touche mes fibres. Je vais te montrer le monde que tu ne vois pas sur ton écran de téléphone.

(Bruit de bourdonnement intense, aspiration d'air. Musique de transition onirique)

SCÈNE 3 : L'envers du décor

(Bruit de machines à coudre industrielles, un vacarme assourdissant)

Léo : *(Crie pour couvrir le bruit)* On est où ? C'est quoi ce boucan ?

Le T-shirt : Nous sommes en Chine. Regarde ces rangées de femmes. Elles ne lèvent jamais les yeux. Elles cousent 500 t-shirts comme moi par jour. Parfois 14 heures d'affilée.

Léo : Mais... elles n'ont pas de pause ? Pas de week-end ?

Le T-shirt : Le profit n'attend pas, Léo. Elles gagnent à peine de quoi vivre, parfois quelques centimes par pièce. C'est pour ça que je ne t'ai coûté que cinq euros. Quelqu'un d'autre a payé le prix fort à ta place : leur santé.

(Transition : Bruit d'eau qui coule, cris d'oiseaux lointains)

Le T-shirt : Regarde cette rivière. Elle devrait être claire. Aujourd'hui, elle est violette. C'est la couleur de la teinture chimique qu'on utilise pour mes motifs. L'ADEME, l'agence de la transition énergétique, anciennement agende de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, dit que 20% de la pollution des eaux mondiales vient de nous, de l'industrie textile. On empoisonne nos rivières.

Léo : *(Voix serrée)* C'est horrible...

Le T-shirt : Viens je t'emmène en Indonésie....

Léo : *(soupir de surprise)* Tous ces déchets plastiques là-bas, sur la plage, tu crois qu'il y a des emballages qui ont servi à envelopper les nouveaux vêtements ?

Le T-shirt : **Sûrement,** viens je t'emmène au Chili, en Amérique du sud. C'est le désert d'Atacama, C'est là que peuvent finir les vêtements dont les gens ne veulent plus en Europe. Vous pensez faire un bon geste en donnant mais par exemple en France l'industrie de l'occasion ne peut pas tout absorber.

Léo : *(Suppliant)* Ramène-moi à la maison. Je ne peux plus voir ça. Je ne savais pas que mon petit plaisir polluait autant.

SCÈNE 4 : La lettre et l'Élysée

(Bruit de plume sur du papier)

Léo : *(En lisant)* « ... Monsieur le Président, nous ne pouvons plus fermer les yeux. Nous devons interdire le gaspillage. Un vêtement n'est pas un déchet, c'est du travail et de la nature. Il faut sensibiliser à une baisse de la consommation et favoriser le don direct et le recyclage. Pensez à nous, la génération qui va hériter de ce monde. »

(Transition : Musique officielle, talons sur du parquet de luxe)

Le Président : Monsieur Léo, votre lettre m'a touché. Vous avez raison. La mode doit changer. À partir d'aujourd'hui, nous allons mettre plus de moyens pour sensibiliser. Nous allons apprendre à tous les citoyens la méthode des 5R, réduire, réutiliser, réparer, recycler et surtout réfléchir en se demandant si on en a vraiment besoin immédiatement, réfléchir à l'utilité et à son origine.

Léo : Merci, Monsieur le Président. Si tout le monde réfléchit avant d'acheter, si on répare au lieu de jeter, on peut encore protéger nos espaces naturels !

SCÈNE 5 : Le plateau TV et la fierté

(Applaudissements du public, ambiance de studio télé)

Hugo : *(Regardant l'écran)* Regarde maman ! C'est Léo ! Il explique la règle **BISOU** à la télé : **B**esoin, **I**mmédiat, **S**emblable, **O**rigine, **U**tile. Il assure grave !

Léo : *(À la télé)* ... et n'oubliez pas, le t-shirt le plus écologique, c'est celui qui est déjà dans votre armoire !

Hugo : *(Souriant)* Finalement, j'ai bien fait de lui dire que son t-shirt était moche. Sans moi, il ne serait jamais devenu le porte-parole de la planète !

Le T-shirt : *(Voix basse, depuis l'armoire de Léo)* Et moi, je suis fier de ne pas être dans une décharge. On va faire une longue route ensemble, petit...